

## Wahala : la découverte de la souffrance

Autrefois, il y avait Pintade. Pintade avait mis au monde quinze enfants. Mais voilà que, l'un après l'autre, jour après jour, les enfants mouraient. C'est ainsi que treize enfants sont morts. Treize pintadeaux sont morts. Il lui en reste deux.

Une fois terminé de manger, Pintade était là. Il y avait une grande mare dans la brousse. Dans cette mare il y avait un grand arbre qui avait séché. Chaque année on mettait le feu à la brousse pour chasser les animaux. Pintade s'est retrouvée sur cet arbre, tandis que dans la mare vivait Crocodile avec ses enfants. Les enfants étaient vingt.

Pintade, dans l'arbre, se met à chanter avec ses enfants :

*Koko yi yo gnala mon na*

*Koko yi yo gnala mon na*

*Maloro bia be doo*

*Baringa kpata baasi*

*Koko yi yo gnala mon na*

*Beega nowélé kpem kpem*

*Koko yi yo gnala mon na*

A ce chant, Crocodile est sorti de l'eau et s'est placé sur la berge. Il regarde en haut et il voit Pintade. Il dit :

- Qui nous dérange comme cela ?

Pintade répond :

- Vieux, pardon, c'est moi.

- Pourquoi nous gênes-tu comme cela ? Quand nous voulons dormir, tu viens crier !

Pintade répond :

- C'est la souffrance qui me fait chanter comme cela, je suis dans la souffrance. Le Seigneur (**Kokoyi**) m'a rendue vraiment malheureuse.

- Q'est-ce qu'il t'a fait ?

- J'ai mis au monde quinze enfants, et treize sont morts, il m'en reste seulement deux.

C'est pour cela que j'ai le cœur plein d'amertume. Si j'ai fini de manger, et que je me rappelle de cela, je pleure.

Crocodile lui demande :

- Qu'appelles tu souffrance ? Tu dis que tu souffres et que **Kokoyi** t'a rendue misérable, qu'appelles-tu souffrance ?

- La souffrance, c'est quelque chose de pénible.

- Peux-tu avoir la patience de me montrer cette souffrance ?

Pintade répond :

- Tu le veux vraiment ? Tu veux vraiment connaître la souffrance ?

Crocodile répond :

- Oui !

Et ainsi par deux fois.

- *Subua ana lai !* La souffrance est pénible, eh !

- Pardon, montre-moi la souffrance.

- Tu veux vraiment que je te montre la souffrance ?

Crocodile dit :

- Oui !

- Bien ! Demain je reviendrai et je t'appellerai pour te montrer la souffrance.

Pintade part. Ce jour là on frappe le tam-tam dans le village pour organiser la chasse <sup>(1)</sup> dans la brousse, dans la brousse là où se trouvait la mare. On met le feu dans la brousse pour chasser les animaux.

Pintade se lève très tôt le matin et se rend chez celui qui prépare le vin de palme et elle en prend une gourde pleine. Pintade a amené la gourde de vin au beau milieu de la brousse. Elle nettoie bien les environs et elle dépose là sa gourde.

Après avoir déposé la gourde Pintade revient à la mare et elle se met à chanter sa chanson :

*Chant*

Crocodile sort à nouveau et dit :

- Mon amie, tu es là ?

Elle dit :

- Oui !

- Tu es vraiment venue ?

- Oui, je suis là !

- Tu vas m'emmener ?

- Oui, je vais t'emmener ! Appelle donc tes enfants.

Crocodile a appelé ses enfants, au nombre de vingt. Les petits ont rejoint leur mère et ensemble ils se sont mis en chemin. Ils voyagent, ils voyagent, ils voyagent. Ils sont arrivés là où Pintade avait nettoyé la brousse et déposé le vin de palme. Pintade a enlevé le couvercle qui se trouvait sur la gourde et elle dit à Crocodile :

- Mon ami, voici ce qu'on appelle la souffrance.

- C'est cela qu'on appelle la souffrance ?

- Oui, répond Pintade.

- Mais comment est cette chose ?

Pintade dit :

- C'est une chose qu'on boit.

- Quand nous aurons bu, par la suite tu comprendras ce qu'est la souffrance. Tu verras que vraiment la souffrance est pénible.

Pintade prend une petite quantité de vin et elle boit. Elle prend la même quantité et la fait boire à ses deux enfants. Elle donne tout le reste au Crocodile et à ses enfants. Ils ont tellement bu jusqu'à... remplir le ventre.

- Cela est tellement doux, comment peux-tu appeler cela souffrance ?

Pintade répond :

- Un peu de patience et tu verras.

La boisson a commencé à produire ses effets et Crocodile se couche à terre et se plonge dans un profond sommeil. Vers midi on met le feu dans la brousse et ainsi la chasse commence. La brousse était toute en flammes, tandis que Crocodile et ses enfants dormaient. Quand le feu fut proche Crocodile se réveilla. Il lève la tête pour regarder et à ce moment-là Pintade s'envola avec ses deux enfants. Ils sont partis. Crocodile était là avec ses enfants. Ils se sont retrouvés au milieu des flammes. Ils se sont mis à courir vers la mare. A l'approche de la mare tous ses enfants étaient morts. Crocodile, très affaibli, continuait à courir au milieu des flammes. Epuisé il se cacha dans un buisson. Les chasseurs étaient en train de contrôler la partie de la brousse brûlée. Chacun disait :

---

<sup>1</sup> ) Il s'agit de la chasse *laro* : on met le feu à la brousse pour chasser les animaux. Il y a une autre chasse appelée *dambara* : on cherche les animaux dans le herbes.

- J'ai trouvé un petit crocodile, j'ai trouvé un petit crocodile!

Quelqu'un dit alors :

- Regardez bien, la mère doit être cachée quelque part.

Ils regardent bien et ils s'écrient :

- La voilà, la voilà !

Les chasseurs se mettent alors à poursuivre Crocodile en fuite. Crocodile se lance en direction de la mare. Aussitôt arrivé au bord de la mare voilà qu'un Peul était en train de boire de l'eau. Les autres criaient :

- Voilà Crocodile, voilà Crocodile !

Le Peul alors lève sa massue et donne un coup sur le nez de Crocodile. La dent de Crocodile a alors percé la lèvre jusqu'au nez. C'est pour cela, jusqu'à présent, si vous voyez un crocodile, il a la lèvre supérieure percée. C'est à cause du coup de massue donné par le Peul.

Autrefois Crocodile avait la peau bien lisse comme le poisson. C'est à cause des flammes reçues sur son corps que la peau est devenue rugueuse avec des écailles.

Voilà donc la souffrance. Le lendemain la Pintade dit :

- Je vais rendre visite à mon ami pour voir comment il se porte.

Elle arrive et se met à chanter :

*Chant*

Crocodile sort de l'eau et lui dit :

- *Ouo ! Mon amie ! Oh ! Oh ! Oh !*

- Mais qu'est ce qu'il y a ?

Le crocodile dit encore :

- *Oh !* Et il se met à chanter :

*wahala ta ve (deux fois)*

*konyon yoo ta kazoo*

*wahala ta ve*

*wahala ta ve (deux fois)*

C'est pourquoi, maintenant dans le monde où nous vivons, si ton ami te dit que vraiment il souffre, il faut lui répondre : « Que Dieu soit près de toi et te console ». Et ne dis jamais que tu veux voir ce qu'est la souffrance. Cela n'est pas bon. Si tu veux vraiment aller la voir, peut-être que tu ne reviendras pas. C'est ici la fin de mon conte.